

Sud-Ouest du LUNDU 18 Novembre 2024

THÉÂTRE

Cultivons nos singularités donne la place aux comédiens handicapés

Le Glob théâtre lance sa première édition du festival Cultivons nos singularités en accueillant sur scène des artistes en situation de handicap jusqu'au 30 novembre

Mourjane Raoux-Barkoudah
gironde@sudouest.fr

« La vie est belle ! » En résidence au Glob théâtre, Léa Conil répète son seul-en-scène. Elle interprète un texte écrit par Nathalie Filion et Andrée Chedid, « La nuit n'en finit plus », à l'occasion du festival Cultivons nos singularités. « Un solo anatomique », comme elle l'appelle, qui explore le rapport au corps d'une jeune femme qui n'arrive pas à dormir. Elle a choisi le texte il y a quatre ans, juste avant un accident à la cheville qui la laisse handicapée à vie.

« J'ai parfois refusé des projets lorsque le metteur en scène n'était pas prêt à s'adapter »

Drôle de hasard pour la comédienne qui a le goût du « théâtre corporel » : « Mon corps est mon outil de travail quotidien. Il a fallu que je réinvente toute ma manière de travailler. » Elle s'échauffe désormais avant et après chaque répétition mais refuse tout compromis dans la mise en scène. Cette pièce, c'est aussi le retour de la comédienne : « C'est la première fois que je rejoue et c'est assez symbolique de le faire dans ce cadre. » Cultivons nos singularités se veut en effet l'occasion pour des artistes en situation de handicap de jouer sur scène, sans pour autant en faire la thématique des pièces proposées. Fraîchement arrivé, le directeur du théâtre du Glob, Yoann Lavabre, a importé cette idée de région parisienne : « Cette première édition à Bordeaux est l'extension du festival Imago qui existe à Paris depuis une dizaine d'années. Le théâtre doit représenter la diversité de la société. »



La comédienne Léa Conil, en résidence au Glob théâtre, joue un seul-en-scène. M. R. B.

Sensibiliser les professionnels
Mais que penser de la nécessité d'un événement pour mettre un coup de projecteur sur les artistes en situation de handicap ? « L'idéal serait bien sûr de pouvoir retrouver des personnes en situation de handicap tout au long de la saison, confirme Yoann Lavabre. Mais compte tenu de leur hy-

LE PROGRAMME

« Voler prend 2 L. » avec Thomas Visonneau, demain à 14 h 30 et 20 heures. « Festival Art et Handicap, une démarche inclusive ou discriminante ? » Table ronde traduite en langue des signes, demain à 16 h 30. « La nuit n'en finit plus », avec Léa Conil, vendredi à 20 heures et samedi à 18 heures. « Cristal Pop, le bal poétique et populaire » avec Olivier Couder, samedi à 20 heures. « Monde parallèle », théâtre et marionnettes, avec Marie Soriano et Shawam Lesser, mercredi 27 à 14 h 30, jeudi 28 à 10 heures et 14 h 30, vendredi 29 à 10 heures et samedi 30 novembre à 18 heures.

per faible représentation dans ce milieu, le focus est encore nécessaire pour sensibiliser le public et les professionnels. » L'idée étant d'étendre le festival à d'autres lieux culturels bordelais l'année prochaine. « Il faudrait établir un droit à la différence dans l'indifférenciation », résume Yoann Lavabre.

« J'ai parfois refusé des projets lorsque le metteur en scène n'était

pas prêt à s'adapter », confie Léa Conil. Mais le temps du festival, la situation s'inverse : la pièce de Jennifer Lesage-David, qui ouvre le festival avec Emmanuelle Laborie, est en langue des signes. Deux interprètes assureront le doublage pour les entendants. Au public des s'adapter !

Cultivons nos singularités, dans le cadre du 5^e festival Imago. Bouger les esthétiques, jusqu'au 30 novembre au Glob théâtre.